

COLZA

RESEAU 2012 - 2013

Les observations ont été réalisées sur 99 parcelles pour ce BSV.

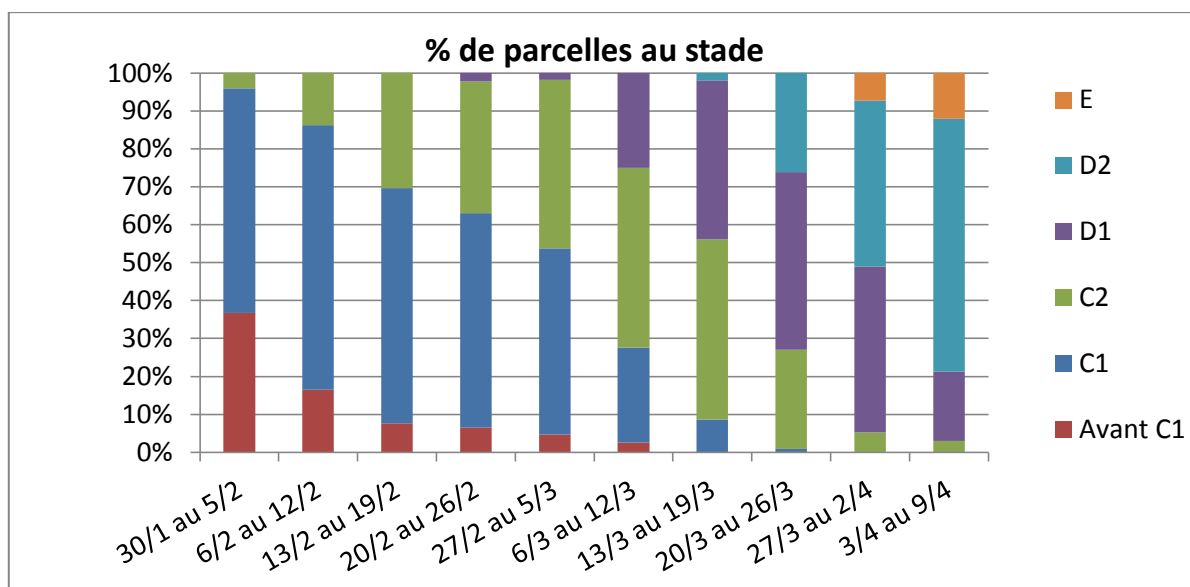
Les conditions climatiques sont toujours défavorables aux vols des insectes. La croissance et l'évolution des stades des colzas restent lentes.

L'élévation des températures pour la fin de semaine sera à la fois favorable aux insectes mais aussi aux colzas !

STADE DES COLZAS

La grande majorité des colzas de la région se regroupe autour du stade D2. Les parcelles les plus avancées atteignent le stade E.

Aucun colza de la région n'est encore hors de la période de risque vis-à-vis du charançon de la tige ou bien des méligèthes.



Bulletin rédigé par le CETIOM en collaboration avec : la Chambre d'Agriculture de l'Indre à partir des observations réalisées cette semaine par : AGRIAL, AGRICULTEUR, AGRO INGENIUS, AGROPITHIVIERS, AXEREAL - AGRALYS, AXEREAL - EPIS CENTRE, CA 18, CA 28, CA 36, CA 37, CA 41, CA 45, CABEP, CAPROGA, CETA CHAMPAGNE BERRICHONNE, CETIOM, COC, ETS BODIN, ETS VILLEMONT, FDGEDA DU CHER, INTERFACE CEREALES, PISSIER, SAS PINGOT THOREAU, SCAEL, TERRENA POITOU, UCATA.
Relecteurs complémentaires la Chambre d'Agriculture de l'Indre-et-Loire, SRAL Centre.

Directeur de publication : Jean-Pierre LEVEILLARD, Président de la Chambre régionale d'agriculture du Centre
13 avenue des Droits de l'Homme - 45921 ORLEANS

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, qui ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre régionale d'agriculture du Centre dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures.

Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture avec l'appui financier de l'ONEMA, par les crédits issus de la redevance pour pollution diffuses attribués au financement du plan Ecophyto 2018

CHARANÇON DE LA TIGE DU COLZA

Contexte d'observations

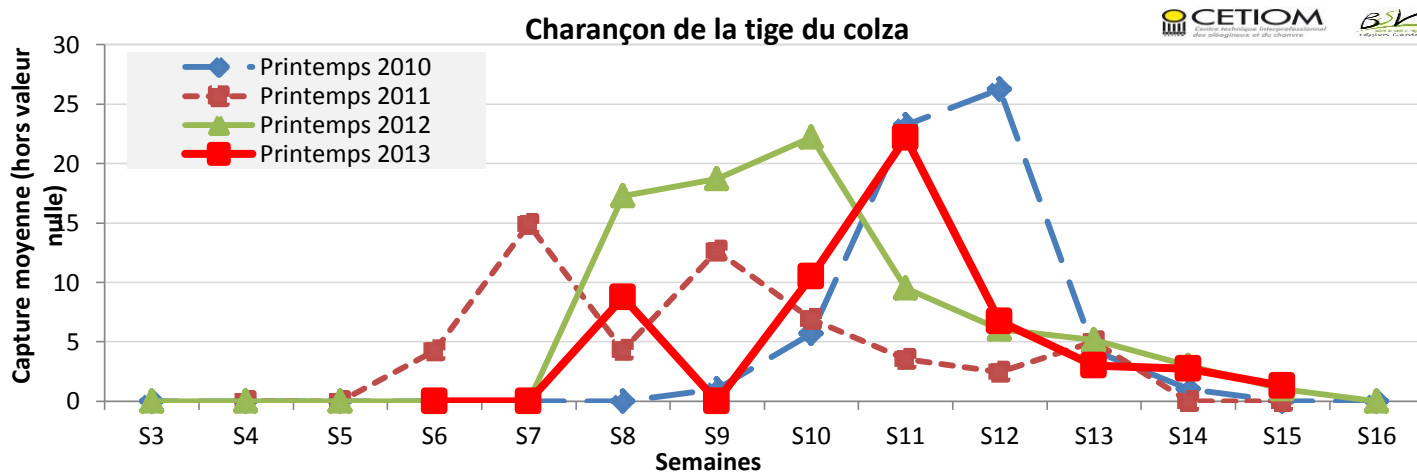
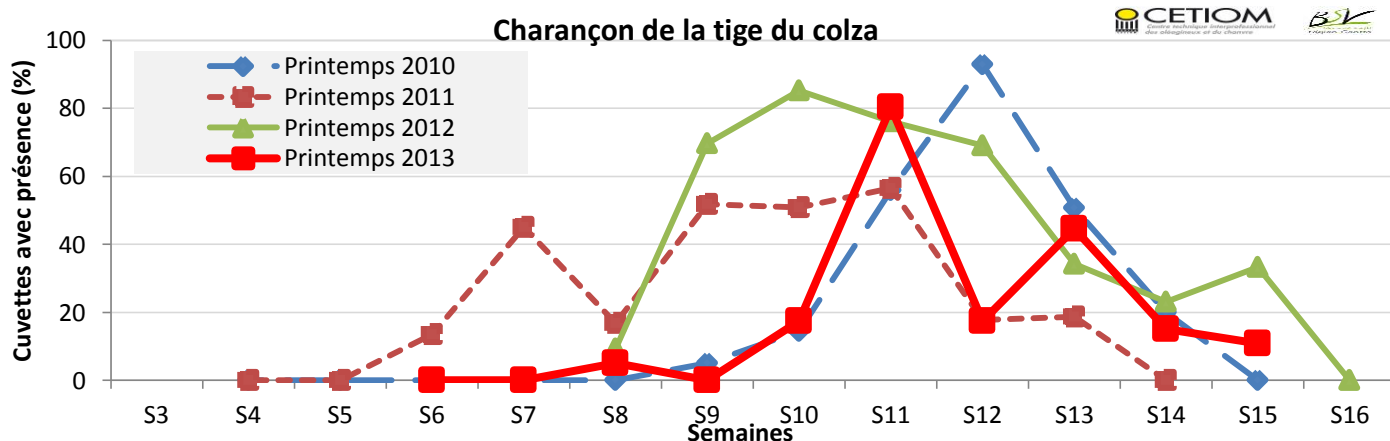
Dix cuvettes du réseau Centre ont encore capturé des charançons de la tige au cours des derniers jours malgré des conditions climatiques plutôt défavorables.

Selon le modèle proPlant, si le vol est quasiment terminé pour le sud Loire, il n'en est rien pour le nord Loire. Si les températures remontent en fin de semaine, avec une absence de vent et le retour de journée ensoleillée, il est fort probable que le vol de charançon de la tige reprenne.

La surveillance des cuvettes est donc toujours d'actualité vis-à-vis de ce ravageur !

Dans les parcelles où le vol est déjà bien avancé, il est possible que les femelles n'aient pas terminé leur ponte. **En effet, lors de conditions défavorables à la ponte comme cette année, les femelles peuvent faire de la rétention d'œufs. Les femelles vont ensuite poursuivre leur ponte jusqu'à épuisement dans les parties les plus tendres de la plante. Des pontes sont donc possibles dans les hampes secondaires.**

Des dégâts sont malheureusement déjà observés avec des niveaux parfois importants dans certaines parcelles (Indre-et-Loire) en lien avec la difficulté cette année de pouvoir prendre en compte le risque en temps et en heure aux vues des conditions climatiques non favorables à la protection de la culture (pluie, vent, portance des sols...).



La modélisation confirme le quasi statu quo par rapport à la semaine dernière en termes de pourcentage de vol réalisé, le vol devrait donc se poursuivre dès le retour de conditions plus favorables.

A la date du 09/04/2013, résultat de l'outil proPlant (option : lieu non exposé au vent)

Stations météorologiques	Date début du vol	% de vol réalisé (évolution par rapport à la semaine précédente)	Date début de période de ponte possible
TOURS	04/03/2013	76 (=)	10/03/2013
CHATEAUROUX	04/03/2013	90 (+)	08/03/2013
BOURGES	04/03/2013	93 (=)	09/03/2013
BLOIS	04/03/2013	66 (=)	09/03/2013
ORLEANS	04/03/2013	66 (=)	09/03/2013
CHARTRES	05/03/2013	36 (=)	09/03/2013

Rappel sur le déroulement des pontes

La ponte peut se dérouler sur plusieurs semaines.

Après les arrivées en cultures, les adultes sont plus ou moins actifs, cela dépend de la météo. Mais, s'il ne fait pas trop froid ou trop humide sous le couvert, ils mangent dès que les conditions deviennent plus favorables (un peu de chaleur, un peu soleil), la machine fonctionne et les sommes de températures s'accroissent régulièrement (pour la maturation des ovocytes).

Si le temps est défavorable (couvert, pluie, vent, ...), les ovocytes s'accumulent dans les poches formées par les oviductes communs.

Mais, au premier jour favorable, temps calme, soleil, les femelles peuvent pondre même avec des températures de 6 à 7 °C. La période d'activité peut ne durer qu'un jour ou perdurer.

Une partie des piqûres a pu être réalisées à la base des tiges en conditions peu poussantes, elles sont souvent peu perturbatrices de la multiplication cellulaire. Au contraire, les piqûres « pleine tige » déposées en phase d'élongation vigoureuse conduisent aux éclatements de tiges.

La nuisibilité est fonction du nombre total de piqûres de ponte par tige. Toute piqûre - même assez haute et/ou tardive - participe à amoindrir la fonctionnalité de la circulation de sève dans la tige et sensibilise la plante au stress hydrique.

Période de risque

Le risque vis-à-vis du charançon de la tige est avéré lorsque l'on conjugue présence de tiges tendres et présence de femelles aptes à la ponte.

La fin du risque principal peut être considérée comme atteinte à partir du stade E.

Cependant, lors de conditions défavorables à la ponte comme cette année, les femelles peuvent poursuivre leur ponte jusqu'à épuisement dans les parties les plus tendres de la plante. Des pontes sont donc possibles dans les hampes secondaires.

Seuil de nuisibilité

Il n'y a pas pour le charançon de la tige du colza de seuil de risque. Etant donné la nuisibilité potentielle de cet insecte, il est considéré que sa seule présence sur les parcelles est un risque.

CHARANÇON DE LA TIGE DU CHOU

Contexte d'observations

Seulement deux cuvettes du réseau signalent sa présence.

Cet insecte ne pond pas directement dans la tige, mais dans les pétioles des feuilles. Les larves rongent ensuite les pétioles, perforent la tige et s'attaquent à la moelle, sans conséquence sur la croissance de la tige. Dans nos régions, le charançon de la tige du chou n'est pas considéré comme nuisible.

MELIGETHE

Contexte d'observations

Même si les conditions climatiques restent pour l'instant défavorables à cet insecte, le pourcentage de parcelles concernées par sa présence progresse lentement passant de moins de 30 % à près de 35 % cette semaine. La présence sur plante reste faible car elle n'atteint pas en moyenne 15 %. Les valeurs extrêmes étant comprises entre 1 et 50 %.

La tendance est similaire lors des dénombrements plante à plante. Le nombre d'individu moyen est inférieur à 1 et ne dépasse pas 3 dans les parcelles du réseau.

En lien avec les observations terrain, le modèle proPlant n'indique que peu d'évolutions.

A la date du 09/04/2013, résultat de l'outil proPlant (option : lieu non exposé au vent)

Stations météorologiques	Date début du vol	% de vol réalisé (évolution par rapport à la semaine précédente)
TOURS	09/03/2013	13 (=)
CHATEAUROUX	05/03/2013	34 (+)
BOURGES	07/03/2013	32 (+)
BLOIS	08/03/2013	15 (=)
ORLEANS	09/03/2013	10 (=)
CHARTRES	05/03/2013	10 (=)



Si les températures remontent fortement comme annoncées, il sera nécessaire d'être vigilant ! Les observations devront être réalisées régulièrement notamment dans les zones à risque : bordure de bois, parcelles ayant déjà subi des dégâts parasites....

Le dénombrement des individus sur 20 plantes consécutives est le seul moyen d'évaluer si le seuil de nuisibilité est atteint (cf. annexe).

Période de risque

Du stade D1 (boutons accolés) à la floraison engagée (F1).

Seuil de nuisibilité

Etat du colza	Stade	
	Stade boutons accolés (D1) 	Stade boutons séparés (E) 
Colza vigoureux (sol profond, bonne vigueur des plantes, peuplement optimal, pas d'autres dégâts)	3 méligèthes par plante	6 à 9 méligèthes par plante
Colza stressés ou peu développés (climat stressant, déficit hydrique, peuplement trop faible ou trop important, vigueur faible des plantes, autres dégâts)	1 méligèthe par plante	2 à 3 méligèthes par plante

Annexes

Observations méligèthes :

- L'observation sur plantes : il s'agit de dénombrements, sur un minimum de 20 plantes non choisies, soit 4 fois 5 plantes **consécutives** par exemple.
- L'hétérogénéité des stades est un élément perturbateur lors d'une appréciation sans comptage rigoureux, les méligèthes étant souvent les plus nombreux sur les plantes ayant le stade le plus avancé.

Après observation, il est important de calculer le nombre d'insectes moyen par plante.



Méligèthe